

Bien nourrir mon cheval



Le pâturage, aliment naturel du cheval

La conduite de l'alimentation des [équidés](#) consiste à connaître leurs besoins, choisir les aliments et établir une ration appropriée en fonction du type d'équidé et de son activité. La prise en compte du comportement alimentaire du cheval dans les conditions de vie naturelles est importante puisqu'elle conditionne sa santé, notamment lorsqu'il vit au boxe.

Comprendre l'alimentation et les besoins du cheval et les respecter

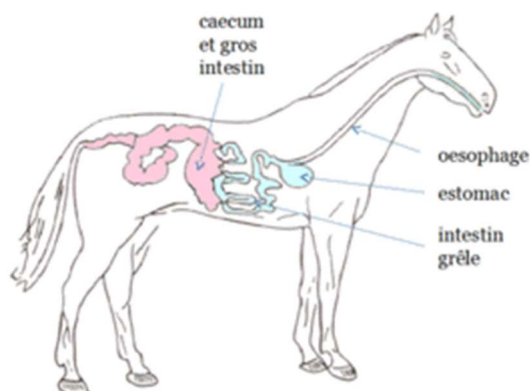


Schéma simplifié de l'appareil digestif du cheval

©IFCE

Le cheval est un herbivore, qui passe en **moyenne 15-16 h** par jour à s'alimenter dans la nature, sous la forme de multiples petits repas, pris de jour comme de nuit. (voir [la digestion](#))

- **Son appareil digestif** est adapté à ce mode d'alimentation et il faut bien prendre en compte ses particularités lorsque l'on construit sa ration quotidienne au risque d'encourir des problèmes de santé.
- **Ses dents**, à pousse continue, sont adaptées à la consommation de grandes quantités de fourrages, de fibres qui assurent leur usure régulière. Il faudra donc veiller à lui en apporter des quantités suffisantes, disponibles tout au long de la journée. (voir [la bouche du cheval](#))

- **Son estomac** est relativement petit, adapté à de petites quantités ingérées à chaque repas, plusieurs fois dans la journée. Le cheval n'est pas un ruminant, il n'avale ses aliments qu'après les avoir soigneusement mâchés et humidifiés de salive.

La distribution de repas volumineux génère une digestion incomplète dans son estomac et son intestin grêle et des afflux importants dans son gros intestin pouvant être la cause de coliques. L'absence de consommation d'aliment pendant une longue période de la journée entraîne une acidification de l'estomac qui contribue à la genèse d'ulcères de l'estomac, potentiellement très douloureux.

- La digestion dans **son caecum et gros intestin** est assurée par de nombreux micro-organismes composant sa flore intestinale qui est adaptée à ce qu'il mange et qui évolue progressivement selon ce qu'il consomme. Respecter la digestion de mon cheval, c'est lui distribuer des **repas réguliers**, à horaires fixes, **au minimum trois fois par jour**, ce qui permet de fractionner les quantités distribuées et d'assurer une consommation répartie dans la journée et une partie de la nuit. Ceci est notamment important pour les aliments concentrés, particulièrement les céréales, qui apportées en repas trop volumineux, se trouvent poussées dans le gros intestin où leur fermentation est la cause de coliques très douloureuses.

Par ailleurs, un **apport de fibres tout au long de la journée**, apportant des nutriments consommés plus lentement, répond à son besoin de mastiquer et assure un afflux régulier d'aliments dans son tube digestif.

Les **changements de régime doivent être progressifs** afin que la flore de son gros intestin ait le temps d'évoluer pour être efficace : cette flore se nourrit des aliments mais les rend également digestibles pour le cheval. Une transition alimentaire s'effectue **sur quelques jours** (aliments concentrés) voire **sur quelques semaines** (changement de fourrage). Une transition trop rapide est la cause de diarrhées, de coliques.

L'alimentation, adaptée à ses besoins doit respecter le plus possible le comportement alimentaire naturel du cheval.

voir [Alimentation et bien-être du cheval](#)

voir [Comportement alimentaire des chevaux au pâturage](#)

Fournir à mon cheval des aliments qui lui conviennent





Fourrage de bonne qualité ©IFCE

Le cheval est un **herbivore**, il mange :

- De l'herbe pâturée, potentiellement de 50 à 100 kg bruts par jour si elle est disponible et en fonction de ses besoins physiologiques
- Des fourrages conservés (foin, enrubanné, paille) voir [le foin](#), [enrubannage et ensilage](#)
- Des aliments concentrés (des graines de céréales diverses ou des aliments élaborés contenant des céréales, tourteaux, co-produits, fourrages, minéraux et vitamines) voir [lire une étiquette d'aliment](#)

Bien sûr, en complément il consomme de **l'eau** qui doit être disponible **en permanence à volonté**. Sa consommation va être fonction du type de cheval mais aussi du type d'aliments consommés, de son stade physiologique (allaitement), des conditions climatiques et du travail effectué.

- Le cheval est aussi sensible à la **qualité des aliments** proposés: plutôt gourmet, il aura tendance à refuser les aliments avariés ou mal conservés. Néanmoins, s'il les consomme, ceux-ci engendreront des désordres digestifs potentiellement graves. (voir [estimer la qualité des fourrages](#))

De même, il faut être assez vigilant sur la **teneur en poussière** de l'environnement et notamment des aliments du cheval : en effet, soufflant en permanence sur ses aliments, celui-ci inhale potentiellement de grandes quantités de particules irritant son appareil respiratoire (pollen, terre, moisissures et micro-organismes divers). A la longue, cela engendre une **irritation chronique des voies respiratoires**, engendrant une baisse de performances dans une spirale dégénérative.

Outre la rigueur dans le choix des aliments (enrubanné, foin, floconné...), il peut être intéressant d'humidifier certains aliments juste avant distribution. Attention également à la qualité de la litière !

- **Favoriser l'alimentation au sol** permet par ailleurs un meilleur fonctionnement des systèmes d'élimination des particules inhalées par le cheval du fait de l'orientation vers le bas de son encolure et donc de sa trachée.

Proposer à mon cheval une ration qui lui corresponde



cheval au pâturage



cheval au box sur litière artificielle

- En fonction de sa race, son sexe, âge, format, stade physiologique, tempérament et travail effectué, **les besoins nutritifs** de mon cheval ne seront pas les mêmes (voir [les besoins](#)) . Il faudra donc évaluer ses apports nutritifs en fonction de l'ensemble de ces critères (voir [élaborer une ration alimentaire](#)): Un poney de sport n'aura pas les mêmes besoins qu'une jument de selle en lactation ou un cheval de trait au repos ou travail léger
- Observer mon cheval permet d'établir et de vérifier régulièrement l'adéquation de la ration distribuée à ses besoins: [estimer son poids](#) pour définir ses besoins, puis évaluer et contrôler son [état corporel](#) (état d'engraissement) à échéances régulières.

Il est important de bien adapter l'alimentation du cheval à **son mode de conduite**:

Prendre en compte la quantité d'herbe potentiellement consommée pour un cheval ayant un accès quotidien à un paddock, voire un pré, selon les saisons.

A contrario, ne pas négliger l'apport de fourrage régulier et suffisant (au moins 1 à 1.5 kg par 100 kg de poids vif/jour) à un cheval sur litière artificielle.

Enfin, en cas de doute ou de question, ne pas hésiter à vous rapprocher de professionnels, vétérinaires, technicien spécialisé qui pourront vous conseiller.